

mencée est coupée comme la trame par le tisserand, enlevée et roulée loin de lui comme la tente d'un pasteur.

Un seul homme peut être comparé à Isaïe qu'il surpasse, non pas par l'inspiration ou la sublimité du génie, mais par la variété des sentiments et des sujets qu'il a chantés : c'est David.

La poésie de David n'est pas plus sublime que celle d'Isaïe ; mais elle est plus humaine, parce qu'elle a mieux exprimé tous les sentiments et toutes les aspirations du cœur de l'homme. La poésie d'Isaïe est constamment religieuse et nationale ; quand le poète a vu descendre dans le temple la majesté d'Adonai, le Dieu de gloire, et que le Séraphin a purifié ses livres avec un charbon ardent, il impose silence au ciel et à la terre, et il ne fait plus qu'annoncer les justices ou les miséricordes de Dieu. Son cœur est tout entier à son Dieu dont il répète les paroles, à sa patrie dont il prédit sans cesse l'abaissement ou la résurrection : on n'entend dans ses chants que la voix du prophète et du juif ; la voix de l'homme se fait rarement entendre. David, sans doute, n'a pas négligé ces grandes sources d'inspirations pour la poésie lyrique. Jérusalem et Jéhovah sont présents dans tous ses cantiques ; mais dans ses hymnes religieux et patriotiques, on entend toujours parler le cœur de l'homme, tous les soupirs, toutes les larmes, toutes les prières, toutes les effusions qu'y forment tour à tour la douleur et la joie.

La poésie d'Isaïe s'inspire des crimes présents et des grands spectacles de l'avenir. Celle de David s'inspire des grands souvenirs et des espérances divines, des solennités religieuses qui renouvellent sa mémoire des bienfaits de Dieu, de toutes les émotions de son âme dans une vie féconde en gloire et en malheurs. C'est la poésie du passé et la poésie du sentiment. C'est ce qui distingue David de tous les poètes de sa nation ; c'est le plus intime de tous, celui qui parle le mieux à l'âme dans toutes les circonstances de la vie.

Aucun poète n'a exprimé comme David tous les gémissements de l'âme exilée dans la vallée des larmes, et toutes les consolations qui rayonnent du ciel dans le cœur de l'homme, cette longue suite d'abattements, de misères,